Oeuvres posthumes

Pierre S. a grandi dans la misère. Très jeune il devait gagner sa vie. Mais il y avait toujours en lui un talent d'écrivain. Il écrivait mais personne ne voulait publier les romans et les nouvelles, qu'il a écrits entre vingt et trente ans. Par hasard il a trouvé un jour une place d'employé dans la rédaction d'un journal. Une fois, qu'un écrivain à la mode n'a pas envoyé son récit à temps, Pierre S. a proposé au rédacteur une de ses nouvelles. Le rédacteur a lu la nouvelle, l'a trouvée bonne, l'a publiée et elle a eu beaucoup de succès. Voilà comment a commencé la carrière de cet écrivain qui devait devenir mondialement célèbre.

La fille du rédacteur, Jacqueline, disait qu'elle admirait le talent du jeune écrivain, et que lui même il lui plaisait beaucoup. Elle est devenue sa femme. Pierre S. a pensé qu'il avait enfin trouvé le bonheur. Mais sa femme Jacqueline n'aimait que l'argent. Elle a fait de son mari une machine à écrire, un sac d'or qui trouvait autant d'argent qu'elle en voulait. Ils ont eu un fils, Marcel. Elle l'a séparé de son père pour que ses jeux et ses maladies d'enfants ne prennent pas le temps de l'écrivain. Ils ont eu une fille qui est morte à l'âge de cinq ans. Ils n'ont même pas eu le temps de pleurer sa mort, car il y avait des clients qui ne voulaient pas attendre. Il fallait écrire et écrire. Il travaillait sans cesse, jour et nuit. Ses livres étaient à la mode, ils étaient lus par tous et traduits en onze langues. Mais à Jacqueline, qui donnait fête sur fête, il fallait de l'argent, toujours de l'argent.

Sa femme était encore jeune et jolie, son fils Marcel devenait un jeune homme agréable et beau, et lui, était déjà vieux, pâle et maigre. Un jour on l'a trouvé mort, assis à sa table de travail. Les médecins ont constaté que la cause de la mort était une très grande fatigue.

Un an après la mort de Pierre S. on a publié une oeuvre écrite dans sa jeunesse, qu'on avait trouvée dans sa table de travail. Quelques mois plus tard son fils a trouvé dans sa table de travail un manuscrit d'un grand roman. On l'a publié, il a eu un succès fou. Peu de temps après, Jacqueline a trouvé un autre manuscrit. Après ses deux publications la mère a raconté à son fils qu'un type, qui avait le même style que papa, écrivait les romans. Il habitait 22, rue de Charogne. C'était un grand ivrogne, mais il avait du talent. Elle a continué : « Mais, que veux-tu ? Il faut vivre, et c'est le rédacteur qui m'a donné cette idée et l'adresse de cet homme... »

D'après A. Maurois

Quand Pierre S. était très jeune, comment gagnait-il sa vie ?

1. Il travaillait comme employé dans la rédaction d'un journal.
2. Il était rédacteur d'un journal.
3. Il publiait les nouvelles d'un écrivain à la mode.
4. Il écrivait et publiait ses nouvelles.